SAUSSURE N.1-1

Edition génétique

de la Première conférence à l'Université de Genève (novembre 1891)

par Kazuhiro MATSUZAWA Université de Nagoya

[1ère livraison : le début]

Il est des solutions plus étranges que les problèmes. Car le problème du moins n'était qu'une question ; mais la solution en pose mille.

Jean Paulhan

Quelle est l'utilité de l'édition génétique des manuscrits de Saussure après l'édition de Rudolf Engler et Simon Bouquet ? De quelque façon qu'on l'envisage, l'établissement du texte implique un choix méthodologique. Toute tentative d'édition critique des manuscrits oscille entre deux tendances contraires : visibilité et lisibilité. transcription et réécriture, répétition et transformation. Ainsi l'édition peut revêtir diverses formes entre deux formes extrêmes : l'édition génétique, ou "diplomatique" dont l'ambition est de restituer un processus d'écriture en respectant la disposition propre à chaque feuille écrite ; l'édition "standard" qui ne conserve que le texte final sous une forme très lisible. Entre ces deux pôles, tout un éventail de variations, de nuances s'ouvre et se referme selon l'objectif qu'on se donne. Même l'édition génétique ne peut échapper à l'opération philologique qui coupe le texte de son contexte : la page dans le cahier, le cahier dans la multitude des écrits, brouillons, correspondance, dans le flux de tous les discours contemporains, etc. Ainsi aucune édition ne pourrait être parfaitement satisfaisante. Nous ne le rappellerons jamais assez : chaque édition devrait être évaluée à sa juste valeur par rapport à l'usage qu'on préconise et au public auquel elle s'adresse. En ce sens R. Engler et S. Bouquet ont tout à fait raison de présenter les dossiers manuscrits de Saussure au public cultivé en les rendant directement lisibles et accessibles sans employer un système de sigles fastidieux.

Or, notre projet d'édition génétique qui permettra de saisir d'un seul coup d'œil l'état propre et singulier de chaque feuille manuscrite pourrait servir à combler le blanc laissé par l'édition de Gallimard. Ce souci invitera à une démarche prudente qui se garde des décisions tranchées. Nous ne prétendons pas, au nom de "l'écriture en procès", minimiser le rôle de l'auteur en écartant le texte autorisé et publié par celui-ci, mais au contraire respecter, dans la mesure du possible, le fait que Saussure n'a même pas voulu publier les manuscrits sur la science du langage. Dès lors, une question se fait pressante : comment peut-on éditer des manuscrits inachevés sans y apporter la moindre modification ? Transformer d'emblée le manuscrit inachevé en texte apparemment achevé va-t-il de soi ? Ainsi l'absence du terme "linguistique générale" dans les manuscrits rédigés dans les années 1890, avant la période où Saussure avait été obligé de se charger de trois cours de linguistique générale (1907-1911), serait l'une des preuves que la "pensée" de Saussure est radicalement différente de celle qui se dégagerait aisément de la lecture du Cours de linguistique générale, rédigé et publié trois ans après la mort du maître par Ch. Bally et A. Sechehaye.

Nous nous proposons ci-dessous de présenter l'édition génétique du début de la Première conférence que Saussure a donnée à l'Université de Genève au mois de novembre 1891.

Voici le code de transcription adopté dans notre édition génétique :

- (1) les ajouts et les corrections en marge ou en interligne se mettent en italique.
- (2) le texte barré indique le texte raturé de la main de Saussure.
- (3) on a essayé de reproduire scrupuleusement :
 - les fautes d'orthographe, les lapsus, les abréviations Par exemple, il arrive souvent que Saussure écrive "digne~t" pour "dignement", "come" pour "comme", "tt" pour "tout".
 - les majuscules, les minuscules, les ponctuations et les signes de renvoi (sauf les traits interlinéaires).

- les notes de régie, et les chiffres de pagination de la main de Saussure.
 Par exemple, "T · H · V · P" que nous rencontrons parfois au bas de la page.
- (4) on a restitué les accents et les traits d'union.
- (5) Les mots illisibles sont remplacés par "(illis.).

```
Première conférence à l'Université de Genève (novembre 1891)
BPU Genève, Ms.fr.3951, N.1.1, (3283 dans )
Folio 2 recto (cf. ELG, p. 143) :
```

(1) Si la chaire que j'ai l'honneur en ce moment d'inaugurer, représentait un ordre qui fait d'études nouveau parmi ceux qui ont leur-, légitim si j'avais place,- dans notre université, je considérerais aujourd'hui la mission ler ou le con comme mon devoir ou mon privilège, de vous, d'avoir à vous de vous introduire ds l'édifice que la sc du entretenir du but, de l'utilité, de lage est oce. à cstr depuis soit du but de ces études, soit de l'utilité, de btôt 70 ans à définir de ces etudes, soit de leur intérêt, soit de leur passé et de leur avenir de ces études, soit décrire ds ses gds d (illisi.) lignes l'état prést de leur utilité, soit de leur intérêt, de cette science. de soit enfin de leur but et de leur légitimité, à parcourir son passé, qui n'est pas très long, j'aurais à définir la place qui revient dans ou à pronostiquer cette le cercle des connaissances humaines son avenir, à la science à définir son du langage, et j'aurais en outre à examiner but, son utilité,

à marquer la

```
place qu'elle
                   quelle place elle doit occuper au sein d'une
occupe dans le
                                je craindrais de ne pas remplir très
cercle des con.
                    Faculté des Lettres, et si sa place est comme
                           prmpt-dign~t ma tâche mais cert~t,
humaines et les
services qu'elle peut /i'en suis convaineu, au sein d'une faculté
rendre dans une
                             je ne pourrais me plaindre ici de l'abandon
               des lettres. Une tâche de ce genre n'aurait
                    eertainement rien d'ingrat & je eraindrais
Sans exalter
outre mesure
les mérites de la linguistique
                                            savoir
ce qui a été très peu le (illisi). Uniqu-t de ne pas remplir assez
             si je l' (illisi.) <del>craindrais de voir ma tâche développer</del>
             m'en acquitter dign~t-J essaierais une fois de plus
           <del>parler de mettre en lumière de montrer</del> quel est le
             profit que peut tirer de cette é par ex. de cette
             étude l'érudition classique, la connaissance
             des langues grecque, latine, et français ;—
eût-elle un
but simplement
        <del>littéraire,</del>
                       l'intérêt que peut avoir ensuite la même
             étude pour <del>l'éth</del> l'histoire, ou pour
T \cdot H \cdot V \cdot P \cdot
```

Texte final (cf. ELG, p. 143):

Si la chaire que j'ai en ce moment l'honneur d'inaugurer représentait un ordre d'études nouveau dans notre Université, si j'avais aujourd'hui la mission ou le privilège de vous introduire dans l'édifice que la science du langage est occupée à construire depuis 'bientôt' soixante-dix ans, de² décrire dans ses grandes lignes l'état présent de cette science, de² parcourir son passé, qui n'est pas très long, ou de² pronostiquer son avenir, de² définir son but, son utilité, de² marquer la place qu'elle occupe dans le cercle des connaissances humaines et les services qu'elle peut rendre dans une Faculté des lettres, je craindrais de ne pas remplir très dignement ma tâche, mais certainement je ne pourrais me plaindre ici de l'abandon. Sans exalter outre mesure les mérites de la linguistique, quel est le profit que peut tirer par exemple de cette étude l'érudition classique, la connaissance des langues grecque, latine et française, eût-elle un but simplement littéraire, l'intérêt que peut avoir ensuite la même étude pour l'histoire ou pour

Notes:

- 1. Du point de vue de l'établissement du texte, sinon "définitif" du moins "final", selon toute probabilité, il est à remarquer qu'au folio 2 recto, en marge gauche, on lit : " que la sc du lage est oce. à cstr depuis btôt 70 ans". On donnait jusqu'à présent: « que la science du langage est occupée à construire depuis soixante-dix ans.» Un travail patient a permis de déchiffrer «depuis bientôt soixante-dix ans». Cela s'accorde mieux avec le fait historique : en 1816 est publié Sur le système de conjugaison de la langue sanskrite comparé à celui des langues grecque, latine, perse et germanique de Franz Bopp, en 1818 Recherche sur l'origine de l'ancienne langue nordique ou islandaise de Rasmus Rask, enfin en 1819 la première édition de la Deutsche Grammatik de Jacob Grimm suivie de la deuxième édition corrigée et augmentée en 1821.
- 2. Au folio 2 recto, Saussure aurait dû écrire "de", au lieu de "à": "si j'avais aujourd'hui la mission ou le privilège de vous introduire dans l'édifice que la science du langage est occupée à construire depuis soixante-dix ans, <u>de</u> décrire dans ses grandes lignes l'état présent de cette science, <u>de</u> parcourir son passé, qui n'est pas très long, ou <u>de</u>

pronostiquer son avenir, <u>de</u> définir son but, son utilité, <u>de</u> marquer la place qu'elle occupe dans le cercle des connaissances humaines" (c'est nous qui soulignons).

Folio 3 recto (cf. ELG, p. 143-144):

2

l'histoire de la civilisation —et j'aurais le genevois, dont nous soms à rappeler que le nom eher, glorieux à fiers à d'autres égards encore, pour notre faculté com pr notre et pr notre patrie, d'Adolphe Pictet, qui **Académie** pr not~ Académie fut l'initiateur le premier conçut ee particuli-t les partis partic~t *méthodiq-t* ee qu'on pouvait tirer de la langue pour *méthod~t* l'histoire préhistorique (si vous me me permettez ee terme bizarre mais juste), et qui come témoin des âges préhistor~q, se fiant pet-être fiant en la vérité come il com était inévitable et qui, tt en s'exagérant peut-être, la sûreté ds le 1er enthoula daleur absolue que s des indications =siasme du de peut la langue, n'en a pas monde que provoquait la ~ moins été l'initiateur d' le fondateur révélati sérieuse subite d'un d'une branche de recherches encore monde actuell~t cultivée avec tte raison par une série ininterr~pue de savants— insoupçoné la vérité--j'insisterais après cela sur la portée singulièrement précise qu'a prise pour l'ethno graphie , telleme~t que la donnée linguistique est toujours jusqu'à

plus ample informé la preuve première

, on se demande

pr l'ethnologiste,—et que la même ethnolo

comt l'ethnolog giste, sans cette donnée, n'aurait jamais

—(pour choisir un ex ent ∽ mille)

pu affirmer imaginé par ex qu'au sein des Hongrois par les

Tsiganes représentent une race total~t distincte

du Magyar— qu'au sein de l'empire

autrichien, le Magyar à son tour représente

Texte final (cf. ELG, p. 143-144) :

l'histoire de la civilisation? - et j'aurais ici à rappeler le nom genevois, dont nous sommes fiers à d'autres égards encore pour notre patrie, d'Adolphe Pictet, d'Adolphe Pictet qui le premier conçut méthodiquement 'les partis qu'on pouvait tirer' de la langue comme témoin des âges préhistoriques, et qui, tout en se fiant peut-être trop-comme il était inévitable dans le premier enthousiasme que provoquait la révélation subite d'un monde insoupçonné - en la vérité, la valeur absolue des indications que peut donner la langue, n'en a pas moins été le fondateur² d'une sérieuse branche de recherches encore actuellement cultivée avec toute raison par une série ininterrompue de savants - j'insisterais après cela sur la portée singulièrement précise qu'a prise pour l'ethnographie la linguistique, tellement que la donnée 'linguistique' est toujours jusqu'à plus ample informé la preuve première pour l'ethnologiste, - et qu'on se demande comment l'ethnologiste sans cette donnée aurait jamais pu affirmer par exemple (pour choisir un exemple entre mille) qu'au sein des Hongrois les Tsiganes représentent une race totalement distincte du Magyar, qu'au sein de l'empire autrichien le Magyar à son tour représente

Notes:

- 1. Au folio 3 recto, "les partis qu'on pouvait tirer", de préférence à "le parti qu'on pouvait tirer" (à la page 143 de l'édition de Gallimard).
- 2. Pour estimer le travail du Suisse Adolphe Pictet, Saussure a substitué "fondateur" à "initiateur". On pourrait y voir la manifestation de ce que ses collègues ont appelé " le patriotisme" de Saussure.
- 3. On peut ôter le crochet dans "la donnée [linguistique]" (à la ligne 7 de la page 144 de l'édition de Gallimard), puisque Saussure a écrit clairement "linguistique".

Folio 6 (cf. ELG, p. 145):

appréciable et positive

positive ou une quantité négligeable. C'est

peut

de là , mais seulement de là, que doit dépendre jugement équitable et sur

une exacte appréciation éclairée de la valeur
de l'étude du langage dans la connaissance

générale ; les rayons de lumière qui ont pu

si intenses qu'ils aient été

soudain tomber

ça et là rejaillir sur d'autres disciplines et sur

de la langue sau~t av~

d'autres objets de recherche n'ont osé demander qu'une importance absolument épisodique et incidente incidente, pour l'étude de la langue elle-même, et

le de cette étude

pr son développement et pr des intérieur et pr le but vers lequel elle marche. Le phénomène

en lui-même

du langage, en lui-même, vaut-il ou ne vaut-il pas la peine qu'on l'étudie, soit en ses manifestati~ diverses soit

_

ds ses lois générales, telle

jamais

qui ne pourront être déduites que des manifestations ses formes particulières, - telle s'il faut l'indiquer est d'une façon tt à fait claire et catégoriq, le terrain sur lequel se place actuell~t la science du langage.

$T \cdot HV \cdot P$

Le langage ? Mais la parole ? C'est
une chose que nous oublions généralement
Parce que le langage ou la langue
Car c'est la même chose, ceci n'étant rien
T • H • V.p. . d'autre que la généralisation de cela

Texte final (cf. ELG p. 145) :

quantité appréciable ou une quantité négligeable. C'est de là, ¹mais seulement de là¹, que peut dépendre un jugement équitable et éclairé sur la valeur de l'étude du langage dans la connaissance générale ; les rayons de lumière, si intenses qu'ils aient été, qui ont pu soudain tomber de la langue sur d'autres disciplines et sur d'autres objets de recherche, ne sauraient avoir qu'une importance absolument épisodique et incidente pour l'étude de la langue elle-même, pour le développement intérieur de cette étude et pour le but vers lequel elle marche. Le phénomène du langage, en lui-même, vaut-il ou ne vaut-il pas la peine qu'on l'étudie, soit en ses manifestations diverses soit dans ses lois générales qui ne pourront jamais être déduites que de ses formes particulières ? – ²tel² est, s'il faut l'indiquer d'une façon tout à fait claire et catégorique, le terrain sur lequel se place actuellement la science du langage.

Notes.

- 1. Dans *ms* Saussure met ici une virgule au lieu de mettre une parenthèse.
- 2. Telle dans ms: sic.

Folio 7 recto (cf. ELG, p. 145):

(6) Je ne l'examine même pas donc Le langage ou la langue peut-il passer pour un objet qui appelle, par Mess Telle est la questi~ Est-ce nous qui qui se pose lui-même, l'étude ?. Vous devez vs dirai, Messieurs, qu'on a tout refusé à come caractère distinctif pauvre Notre espèce humaine, comparé aux vis- à -vis des autres espèces animales, tout, et absolument tout, y compris l'instinct d'industrie, y compris la religiosité, la moralité, le jugement et la raison, tout, excepté le langage, ou comme parole on dit lea langage articulée, ee qui est très obscur et très ce terme un terme au fond très vague sur lequel d'articulé fais toutes réserves étant n'ignore pas je n'insiste pas davantage. Je sais bien qu'à l'heure qu'il est plusieurs espèces come l'ont annoncé de singes sont en tr, d'après ee que nous avons lu les journaux, sont en train de ns.. disputer ce dernier apa discute nage, et je n'e examine pas quels

sont les titres les titres de ces singes,

qui peuvent être très sérieux

fleur~ de notre je l'admets, dignes de couro~,

considération. Ce qui est pourtant clair certain , comme on l'a répété mille fois, c'est que l'homme sans le langage

Texte final (*cf. ELG*, p. 145):

Le langage ou la langue peut-il donc passer pour un objet qui appelle, par lui-même, l'étude ? Telle est la question qui se pose. Je ne l'examine même pas. Je vous dirai, Messieurs, qu'on a tout refusé à notre pauvre espèce humaine comme caractère distinctif vis-à-vis des autres espèces animales, tout, et absolument tout, y compris l'instinct d'industrie, y compris la religiosité, la moralité, le jugement et la raison, tout, excepté le langage, étant un terme au fond obscur et très 'vague' sur lequel je fais toutes réserves. Je n'ignore pas qu'à l'heure qu'il est plusieurs espèces de singes, comme l'ont annoncé les journaux, sont en train de nous disputer ce dernier fleuron de notre couronne, le langage articulé, et je ne discute pas quels sont les titres de ces singes qui peuvent être, je l'admets, dignes de considération. Ce qui est clair, comme on l'a répété mille fois, c'est que l'homme sans le langage

Notes:

1." vague" dans *ms* est laissé biffé.

Folio 8 recto (cf. ELG p. 145):

```
\overline{7}
                        un être se<sub>j</sub>rapprochant
                                   même approxi<u>mativ</u> ∽ t
          serait peut-être <u>l'homme</u>, mais
                                            que nous
                              l'homme <del>qu'il</del>
        qu'il ne serait pas
            que ns con~s et que ns s~s
conais
       est, et qu'il serait même une espèce
       d'homme tellement parce que le langage
                        étonnant formidable
          (illisi.)
       a été <del>pr..lui</del> le + <del>puissant formidable</del>
             ď
                     d'une part
           outil de son action collective, et d'éducation
engin
<del>interne</del>
            formation
                          -spirituelle
<del>progrès</del>
            pensée individuelle qu'il de l'autre, qu'ile
et individ~ soit jamais appelé à imaginer
        soit jam~s été appelé
 l'espèce ait jamais imaginé l'instrument sans
           en fait jam<del>ais</del> n'aur~it jam~s pu
l'individu
              lequel il ne pourrait pas
                                          même aspirer
  et
l'espè~
             à développer ds aucun sens encore, sces-ses
         facultés natives. de l'espèce..
           Messieurs, je n'insist pas je le répète, sur
          Ce mot là, MM., quelques uns des-
        points de vue sans lesquels j'aurais
```

Texte final (*cf. ELG*, p. 145) :

serait peut-être *l'homme*, mais qu'il ne serait pas un être se rapprochant même approximativement de l'homme que nous connaissons et que nous sommes, parce que le langage a été le plus formidable ¹engin¹ d'action collective d'une part, et d'éducation individuelle de l'autre, l'instrument sans lequel en fait l'individu ²et² l'espèce n'auraient jamais pu même aspirer à développer dans aucun sens ces facultés natives.

Notes

- 1. "engin" substitué à "outil", pour insister sur l'aspect "massif" de processus évoqué.
- 2. "et" de préférence à "ou". Avant la correction, Saussure écrivait : "il ne pourrait pas même aspirer à développer dans aucun sens ces facultés natives de l'espèce". Le sujet restait "il", c'est-à-dire l'homme. Il nous semble que Saussure a voulu spécifier le sens de "l'homme" en individu et espèce.

Folio 9 recto (cf. ELG, p. 145-146):

[®] Ici se présente cette objection ou cette

+ fondée à le~~vu~

observation : vous transformez l'étude

des langues en l'étude du langage, humain

du langage considéré comme faculté de l'home, comme

un des signes distinctifs de son espèce, come caractère

anthropologique ou pour ainsi dire zoologiqu~.

Messieurs, c'est ici un point sur lequel il

me faudrait disposer d'un temps considérable

dévelop~

pour exposer, et justifier mon point de vue, qui n'est pas autre que celui de tous les linguistes actuels : c'est qu'en effet l'étude come fait

du langage humain est tout entier ou presque tt entier contenu ds l'étude <u>des langues</u>, Le physiologiste, et le psychologue pour-

et le

logici~ pour ront longtemps disserter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairemt aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en 1e et dernière insta~ à l'étude des langues. Langue et langage ne sont qu'une même chose ; l'un est la générali—sation de l' autre. Vouloir étudier le langage

Texte final (cf. ELG, p. 145-146):

Ici se présente ¹cette objection ou cette observation plus ou moins fondée à première vue¹: vous transformez l'étude des langues en l'étude du langage, du langage considéré comme faculté de l'homme, comme un des signes distinctifs de son espèce, comme caractère anthropologique ou pour ainsi dire zoologique. Messieurs, c'est ici un point sur lequel il me faudrait disposer d'un temps considérable pour exposer, développer et justifier mon point de vue, qui n'est pas autre que celui de tous les linguistes actuels: c'est qu'en effet l'étude du langage comme fait humain est tout entier ou presque tout entier contenue dans l'étude ²des² langues. Le physiologiste, le psychologue et le logicien pourront longtemps disserter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairement aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en première et dernière instance à l'étude des langues. même chose. Langue et langage ne sont qu'une même chose; l'un est la généralisation de l'autre. Vouloir étudier le langage

Notes:

- 1. « cette objection ou cette observation plus ou moins fondée à première vue » de préférence à « cette objection plus ou moins fondée selon nous »..
- 2. « des » dans ms est également souligné.

Folio 10 recto (cf. ELG, p. 146):

9

diverses

d'en étudier les diff

manifestations qu'

éventt sont

sans se donner la peine d'étudier les <u>langues</u> est une entreprise absolu=

et d'un autre côté

universels sont

cert~s un principes humains, qui est résumés
 das par l'idée de langage, est d'un autre
 eôté une entreprise dénuée de tout in-

un encore

=térêt supérieur et travail dénué de toute signification sérieuse, de tte intêret scientifique véritable.

(passage entièrement biffé et illsi.)

base

Texte final (*cf. ELG*, p. 146) :

sans se donner la peine d'en étudier les diverses manifestations qu'évidemment sont les *langues* est une entreprise absolument vaine et chimérique; d'un autre côté vouloir étudier les langues en oubliant que ces langues sont primordialement régies par certains principes qui sont résumés dans l'idée de *langage* est un travail encore plus dénué de toute signification sérieuse, de toute base scientifique véritable.

(à suivre)

© texto! juin 2006 pour l'édition électronique.

Référence bibliographique: MATSUZAWA, Kazuhiro. Edition génétique de la Première conférence à l'Université de Genève (1ère livraison). *Texto!* [en ligne], juin 2006, vol. XI, n°2. Disponible sur : http://www.revue-texto.net/Saussure/De_Saussure/Conferences/Matsuzawa_CG1.pdf. (Consultée le ...).